



Concilier productivité et autonomie en valorisant la prairie

Journées AFPF (25 - 26 mars 2014 – Versailles)

La prairie vue par les éleveurs, les conseillers
et les futurs éleveurs en France : quelques
pistes pour faciliter l'accès à des systèmes
valorisant mieux la prairie

B. Frappat (1), J-M. Lusson (2), J.-J. Beauchamp (3)

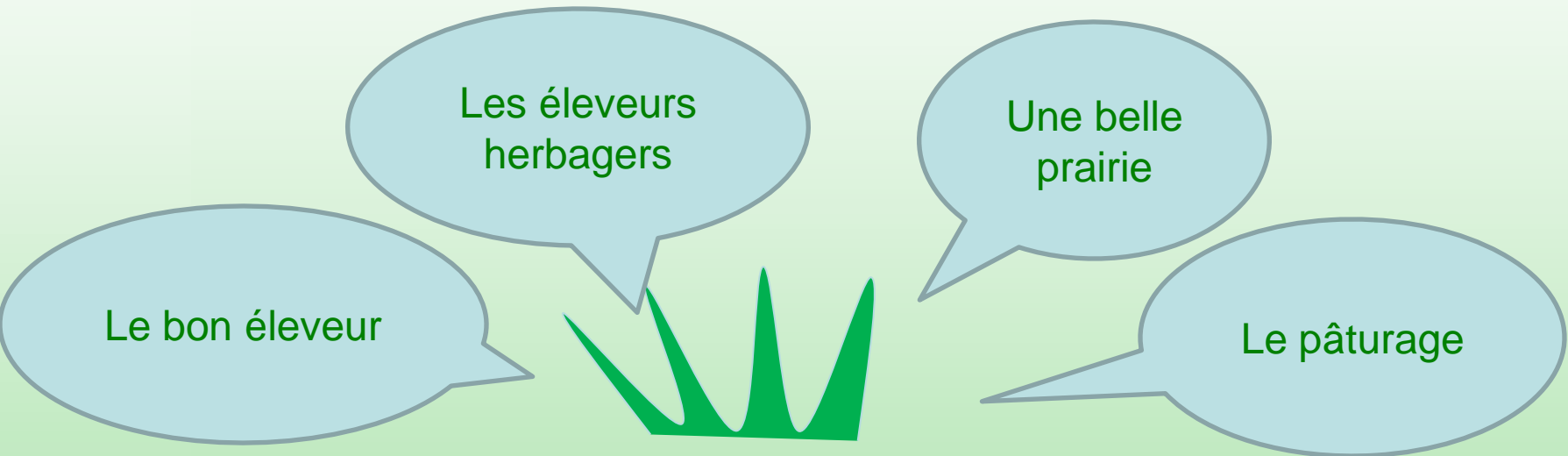
(1) Idèle – Paris / (2) RAD – Cesson Sévigné (3) Chambre d'Agriculture du Calvados

Plan de l'intervention

- 1) Quelques rappels méthodologiques
- 2) Les attitudes sur les prairies, en général : une chance pour les territoires !
- 3) « Les prairies et moi » : toute une palette d'attitudes
- 4) Quelques enseignements pour accompagner vers des systèmes plus herbagers

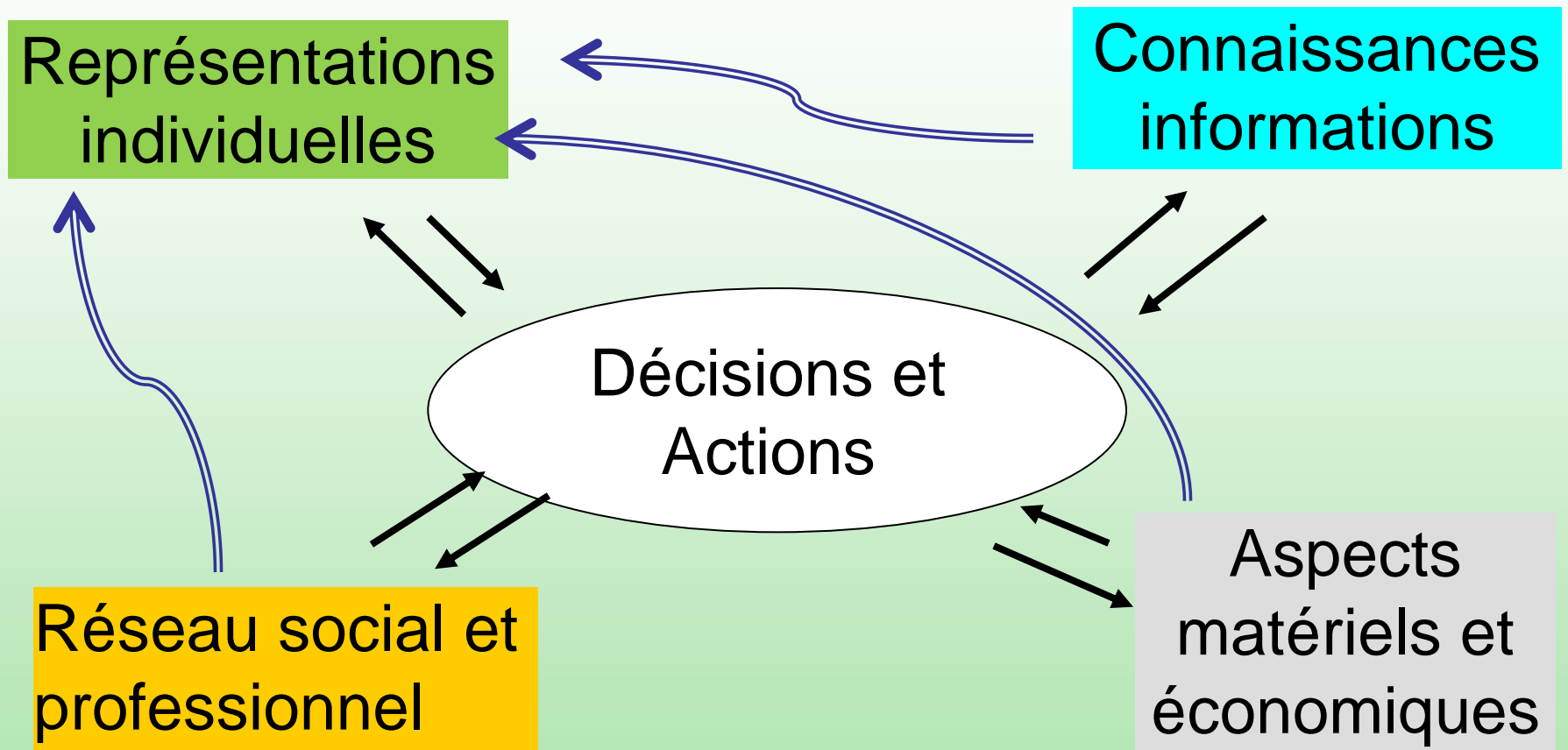
Les attitudes = représentations sociales : c'est quoi ?

- Des manières de penser, de s'appropriier et d'interpréter la réalité quotidienne
- Des images et des jugements de valeurs



- **Une construction sociale, inconsciente** à partir de la culture familiale, de l'histoire personnelle, de l'expérience
- **Un univers riche qui va au delà de la seule rationalité technique et économique**

Les attitudes / représentations : un des leviers du changement technique



L'entretien semi-directif pour accéder aux attitudes

Des entretiens individuels

Des entretiens collectifs

Retranscription des propos puis analyse de contenu

- Description de la **diversité**
- Compréhension des **mécanismes**

Repérer différents publics

Une compilation de différents travaux

	objectifs du programme	zone d'enquête	Filière	éleveurs herbagers	éleveurs peu herbagers	TK prairies	TK d'vpt non spé herbe	TK appro	enseignants	élèves cursus agricole
Programme herbe Limousin	connaître les difficultés et impacts des sécheresses	Limousin	BL, BV, Ov	60			3	12		
Programme V.I.P. Picardie	Promouvoir l'herbe et soutenir l'élevage	Picardie	BL, BV				31			
Programme Lait Top	Soutenir l'élevage laitier durable	Grand ouest	BL				19 CL		37	
Casdar Prairies Normandie	Mieux connaître les éleveurs pour segmenter le conseil	Basse et Haute Normandie	Ov, BL, BV, équ	84 (dont 66 L)						
RMT prairies + Casdar PRAICOS	étude de motivation auprès des acteurs clés de l'herbe, but = renouveler le conseil prairie	France	Ov, BL, BV	96		54				
Casdar PRAIFACE	mieux accompagner les (futurs) éleveurs vers + d'herbe	Grand ouest	Ov, BL, BV, Cap		42 (28 BL)		10			9 (proj install)

2) Les attitudes sur les prairies, en général : une chance pour les territoires

Des atouts nombreux et largement partagés par les différents publics interrogés

- Ressource économique pour les élevages
- Préservation sol / eau / paysage ouvert
- Rôle dans l'assolement
- Identité de territoire (zone AOP/AOC)
- Image (naturalité/bien être) et qualité des produits
- Valorisation de terres difficiles

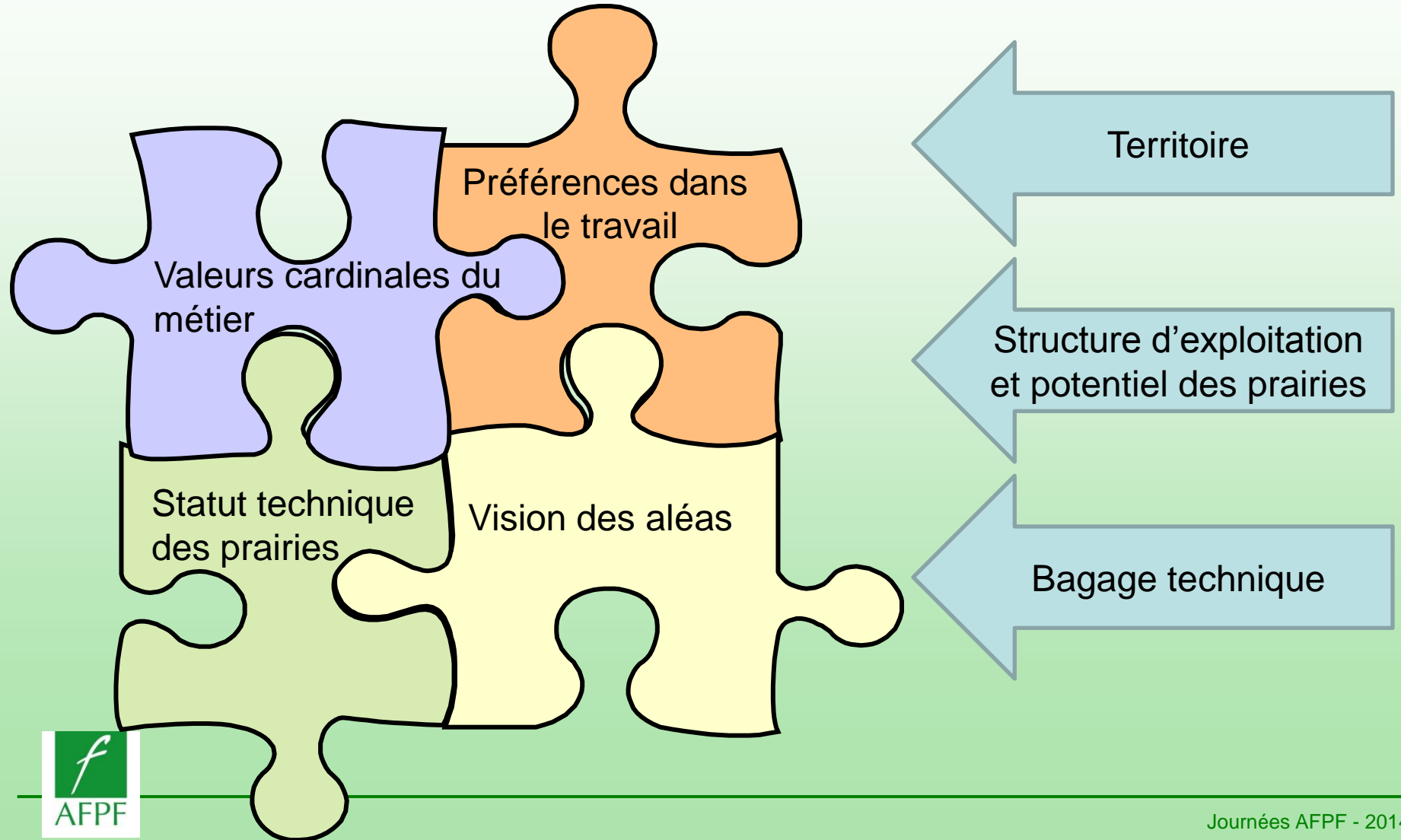
De rares réticences souvent « politiques »

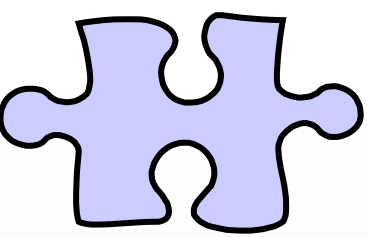
- Herbe = gaspillage d'un potentiel nourricier %céréales
- Herbe = obligation (périmètre à contraintes)
- Herbe = synonyme de terres pauvres



**Biodiversité
et captage
carbone :
peu évoqués**

3) « Les prairies et moi » : une palette d'attitudes très diverses chez les éleveurs et les conseillers





Les valeurs cardinales du métier d'éleveur et l'herbe

Eleveur économiste autonome

Raisonnement coût ++
Sensibilité environnement ++

Eleveur pour les animaux

Bien-être et santé du troupeau au pré ++

Eleveur pour produire

Volume, état corporel ++

→ le maïs pour la régularité

Eleveur-polyculteur

Des prairies pour valoriser les terres difficiles ++

Des valeurs métier également présentes chez les élèves et les conseillers

Une palettes d'attitudes assez semblable

Chez les élèves

Atouts économiques et environnements de l'herbe assez présents

Mais aussi :

« Moi ton quota je le fais avec moitié moins de vaches »

et

Chez les conseillers

Une approche de l'herbe encore très connectée au réseau d'appartenance

RAD \neq Contrôle de perf.

Les préférences dans le travail : le match herbe contre maïs !

Nature des tâches liées à l'herbe : des freins liés à la manipulation (+ salissement) des bêtes au pré, à l'entretien des clôtures, à l'élimination des chardons ...

Nature des tâches liées au maïs : répulsion / **attire vis-à-vis du tracteur**, des phytos

Mode d'organisation du travail : adaptation permanente de la conduite à l'herbe avec décisions quotidiennes / **systèmes maïs aux chantiers plus calés et prévisibles**

Quantité de travail : 2 écoles de pensée !

Conduite à l'herbe = + de travail

Conduite à l'herbe = moins de travail et souplesse

Charge mentale : herbe = stress météo + complexité → sentiment de maîtrise réduite

une affaire de goût personnel et de pénibilité ressentie

La vision des aléas climatiques conditionne le goût pour l'herbe

- Une certaine unanimité sur le caractère anxiogène d'un système basé sur l'herbe, côté éleveurs mais aussi conseillers
- Un challenge parfois perçu comme motivant par les éleveurs comme les conseillers
- Un sentiment de risque renforcé par la méconnaissance des leviers de la productivité / des marges de manoeuvre tactiques

Zoom sur l'étude Marchan et Risch (2007) « L'agriculteur, la sécheresse et le technicien »

Un contexte de sécheresses successives
Des enquêtes éleveurs de ruminants (60) et techniciens

Un immobilisme important des éleveurs

- Pour ¼ des éleveurs la production des prairies ne dépend que de facteurs externes (météo, topologie/qualité des sols)
 - 1/3 n'ont rien changé après 4 sécheresses (2003 à 2006)
 - 1/3 se disent impuissants si une nouvelle sécheresse survient
- un recours important aux achats de fourrages ...

Lié à l'âge, à la SFP et à l'altitude

... alors que des marges de productivité existent via la fertilisation et l'amendement des prairies (seuls 1/3 des éleveurs les pratiquent)

La prairie une culture ?

Un statut éminemment variable

Une culture comme
une autre, à conduire

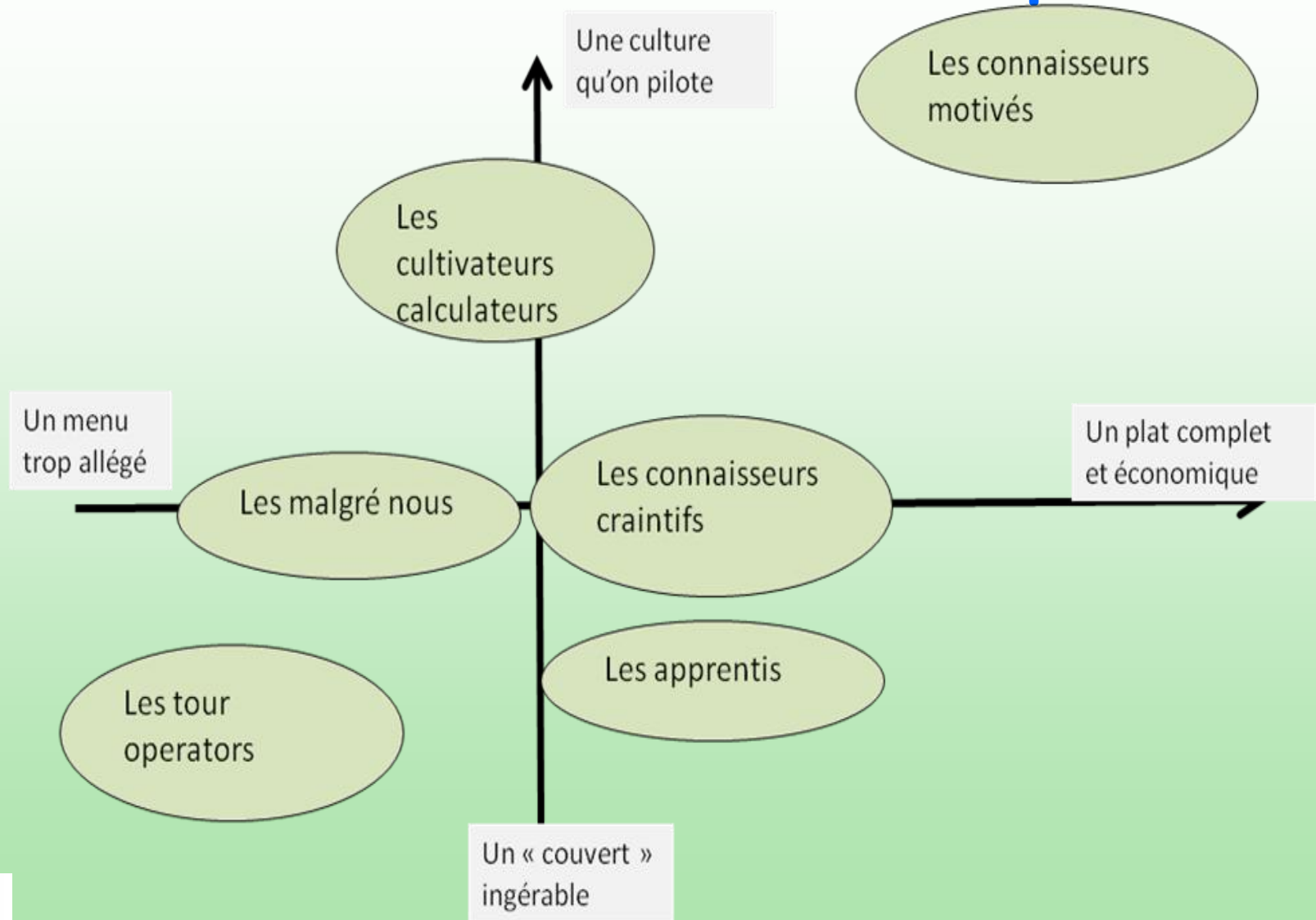


un couvert
« naturel » et peu
productif

- Seul 1/3 des éleveurs limougeots (étude Marchan) citent les amendements comme facteurs de productivité.
- Un non sujet technique pour certains éleveurs, **faute de références connues**

Une méconnaissance des leviers techniques également présente chez les techniciens non spécialisés (étude VIP Guillaumin 2007)

Une ébauche de typologie d'attitudes des éleveurs vis-à-vis de la prairie



Les herbagers vus par les non herbagers

Côté éleveurs : une image plutôt positive

- Une quasi normalité attribuée aux herbagers même si ceux se sentent parfois marginaux : le qualificatif « ringard » ne s'appliquerait plus ?
- Une technicité et un mérite (résistance au stress) reconnus
- Un label parfois envié : « ils ont fait le bon choix économique », « je voudrais bien mais je peux point !!! »
- Mais aussi, à la marge « des gars plutôt pauvres /mal lotis en parcelles ... »

Côté techniciens : l'herbe marginalise encore

- le sentiment d'un thème technique insuffisamment reconnu (l'approche volume est toujours fortement présente en lait)
- De l'isolement lorsqu'il n'y a pas de réseau technique assez dense
- parfois un regard critique des collègues généralistes ou de la structure → des conseillers jugés trop « écolos »

Un immobilisme des structures signalé par les éleveurs très herbagers vus dans Praicos ?

4) En conclusion ... L'herbe progresse mais il reste des messages à faire passer aux éleveurs/élèves 1/2

- Herbagers / tout herbe, extensif, bio
- Promouvoir la diversité des modèles = la fin de l'hégémonie de la production / VL
- L'herbe, ça se cultive !
- Herbe et pâturage : c'est technique, sensible à l'aléa mais on peut se préparer (éleveurs et conseillers !)
 - modérer le discours de la complexité ?
 - Mobiliser le Rami fourrager/pastoral !

4) En conclusion ...

2/2

On peut se mobiliser plus et mieux

- Une diversité d'attitudes, de niveaux de connaissance, d'attentes chez les éleveurs
 - décliner les offres et le discours pour accompagner plus efficacement
 - l'écoute avant le conseil ...
- Des efforts aussi au niveau des structures
 - pour afficher l'herbe dans les priorités
 - pour calibrer les moyens